

Question : Comment une musique peut-elle exprimer/dénoncer l'horreur de la guerre ?

En musique, le thème de la guerre est présent depuis fort longtemps : musique militaire (exemples : sonneries sur les champs de batailles, marches militaires), œuvres écrites par des compositeurs (ex : célébrations de victoires, cérémonies funèbres), chansons populaires sur la guerre, etc. Mais à partir du XX^{ème} siècle, la musique est de plus en plus évocatrice et réaliste à cause du rejet des horreurs de la guerre.



Titre : *Le Déserteur* **Dates :** 1954 (poème) et 1956 (interprétation)

Auteur/Interprète : Boris VIAN (1920-1959, français)

Compositeurs de la musique : Boris VIAN et Harold BERG



Quel est le caractère (mots pour exprimer le ressenti) ? *Grave, solennel, calme, nonchalant, las, pesant, désabusé, mécanique, etc.*

De quoi parle la chanson ? *La chanson parle d'un homme qui refuse d'aller à la guerre parce qu'il ne veut pas tuer de pauvres gens. Il met en avant son intention de déserteur et incite d'autres personnes à faire pareil. Lettre ouverte adressée à "Monsieur le Président" (René Coty, psdt de 1954 à 1959)*

Boris Vian dénonce les horreurs de la guerre en exprimant son opinion, on parlera donc de chanson **engagée***

Quelle est la formation (instruments/voix) ? *Une voix d'homme accompagnée par un piano, une contrebasse, une batterie + la présence d'une guitare acoustique, d'un hautbois, d'une clarinette, d'une trompette et d'un vibraphone (une sorte de "xylophone")*

Quel est le tempo ? **Lent (Lento)** **Modéré (Moderato)** **Rapide (Allegro)**

Voici, ci-dessous, le poème mis en musique : *Poème en 3 parties. 12 quatrains (strophe de 4 vers).*

Vers en hexasyllabe (6 syllabes). Rimes embrassées (abba). Champ lexical lié à la guerre et à la famille.

Répétitions. 1^{ère} personne du singulier. Simplicité poétique, compréhensible de tous.

1. Monsieur le Président a
Je vous fais une lettre b
Que vous lirez peut-être b
Si vous avez le temps. a

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.

Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens.

C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserteur.

2. Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants.

Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers.

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé.

Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins.

3. Je m'endormirai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens :

Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir !

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président.

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

Le 15 février 1954, alors que les troupes françaises sont en difficulté à Diên Biên Phu en Indochine, on parle d'envoyer des hommes en renfort : c'est alors que Boris Vian décide d'écrire *Le Déserteur*. Il propose sa chanson à Marcel Mouloudji (1922-1994, chanteur français) qui modifia quelques paroles et chantera pour la première fois cette chanson le 7 Mai 1954, jour de la chute de Diên Biên Phu et donc de la perte française de la guerre d'Indochine (1946-1954). Paul Faber (homme politique de la ville de Paris), choqué par le passage à la radio demanda la censure de cette chanson : la radiodiffusion et la vente de ce chant antimilitariste furent donc interdites (interdiction levée en 1962). Par la suite, la chanson sera reprise par divers interprètes (exemples : Serge Reggiani, Maxime Le Forestier).

Exercice : Complète, ci-dessous, la structure (construction) de la chanson.

Introduction	Partie 1	Pont / Transition	Partie 2	Pont / Transition	Partie 3	Coda
--------------	----------	-------------------	----------	-------------------	----------	------



Titre : *Liturgie de cristal (1^{er} mouvement du Quatuor pour la fin du Temps)*

Compositeur : Olivier MESSIAEN (1908-1992, français)

Date : 1941



Quel est le caractère ? *Dissonant, étrange, particulier, confus, stressant, etc.*

Quelle est la formation ? *Un piano, une clarinette, un violon et un violoncelle → Quatuor (4 musiciens)*

Quel est l'instrument principal ? *La clarinette qui appartient à la famille des vents (catégorie des bois)*

Que fait le piano, quel est son rôle ? *Il accompagne avec une succession d'accords (plusieurs sons joués simultanément) dissonants*

A l'écoute, est-ce : consonnant (agréable) **dissonant*** (désagréable) On parle ici de **musique atonale***

Au début de la 2^{nde} Guerre Mondiale, Messiaen est mobilisé comme soldat. En juin 1940, il est fait prisonnier dans le camp de Görlitz en Silésie (où périrent près de 100 000 hommes). Pendant son emprisonnement, il composa le *Quatuor pour la fin du Temps* (œuvre musicale en 8 mouvements). La première de cette œuvre fut interprétée le 15 janvier 1941, devant les responsables du camp et de nombreux prisonniers. Messiaen (pianiste) profita de la présence de trois autres musiciens dans le camp afin de créer son œuvre.

Pourquoi choisir ces quatre instruments ? *Le compositeur a utilisé les "ressources du terrain" donc en fonction des musiciens disponibles dans le camp. En fonction des interprètes qu'il avait sous la main.*

Qu'a voulu représenter musicalement Messiaen à travers sa musique ? *La peur, l'horreur, la tension, l'angoisse, la souffrance des prisonniers*



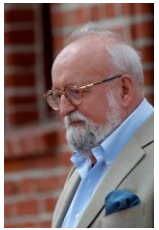
Titre de l'œuvre de référence : *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima*

Compositeur : Krzysztof PENDERECKI (1933-2020, polonais)

Date : 1960/1961

Style : Musique contemporaine

Dans la Grèce Antique, le mot *Thrène* désignait un chant de douleur et de deuil.



Quel est le caractère ? **Affolant, brutal, angoissant, menaçant, agressif, violent, strident, peur, etc.**

Quelle est la formation ? Il s'agit d'un grand **orchestre à cordes** composé de 52 instrumentistes : 24 **violons**, 10 **altos**, 10 **violoncelles** et 8 **contrebasses**

L'utilisation de cet orchestre est : traditionnelle ("courante")

originale ("non courante")

Peux-tu prendre la pulsation de cette œuvre ? Oui

Non

On dit alors que le temps est : **non pulsé (temps lisse)** pulsé

L'œuvre est-elle ? Monothématique (présence d'un seul thème)

Polythématique (présence de plusieurs thèmes)

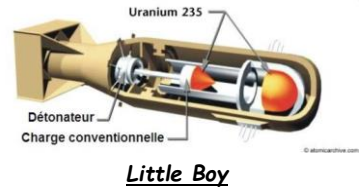
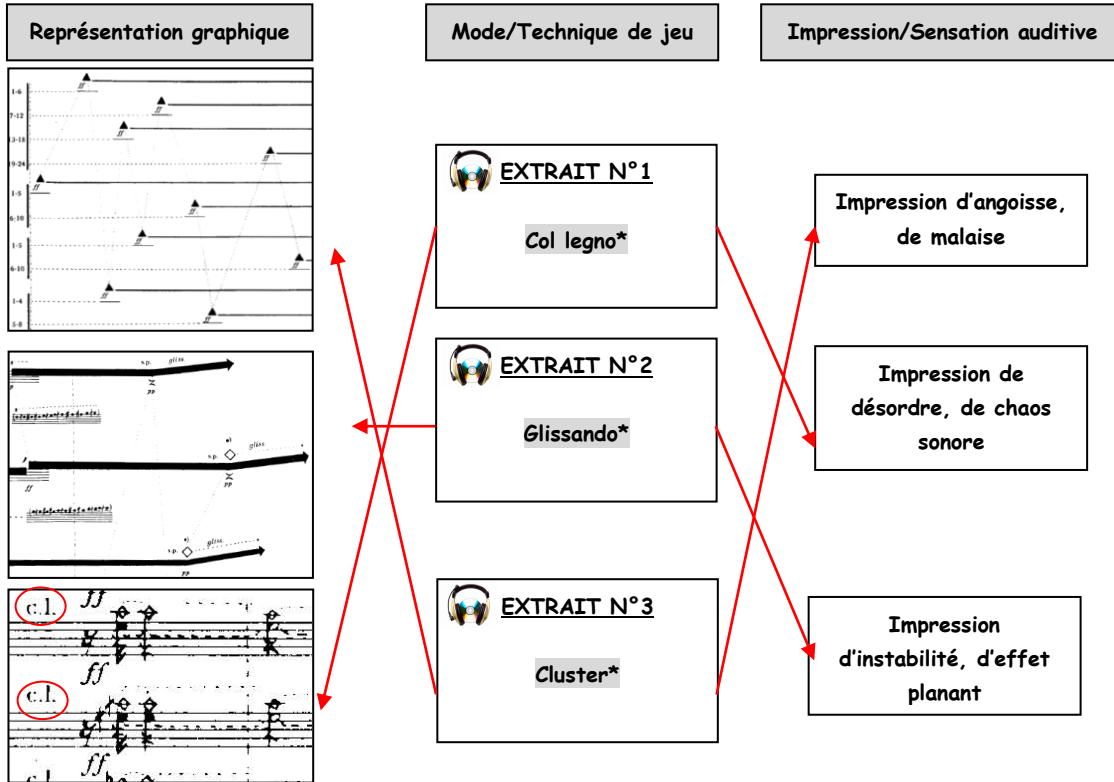
Athématique (pas de thème)

Donc, qu'est-ce qui structure l'œuvre ? **les sons** les thèmes musicaux

Importance du **timbre** (sonorité) via les modes/techniques de jeux

A l'origine, cette œuvre était intitulée 8'37 : ce qui correspond à la durée de l'attaque d'Hiroshima (ville du Japon rasée à 90% par la 1^{ère} bombe atomique le 6 août 1945). Mais **Krzysztof Penderecki** la renomma *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* pour une meilleure compréhension de la part du public. Le compositeur a voulu, à travers cette œuvre, **rendre hommage aux nombreuses victimes de cette attaque nucléaire** (« Puisse le Thrène exprimer ma ferme conviction que les sacrifices d'Hiroshima ne soient jamais oubliés ni perdus ») et ceci en suscitant des **impressions/sensations auditives**.

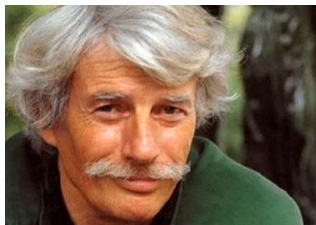
Exercice : Afin de créer différentes impressions/sensations auditives, Penderecki a utilisé divers modes/techniques de jeux. Pour les trois extraits entendus, affecte à chacun d'eux (par des flèches) sa représentation graphique et l'impression sonore suscitée.



Exercice : A l'aide des mots entre-crochets, complète la partie gauche du tableau (procédés musicaux).

[percussion , successives , glissandos , fortissimo , aigu]

Procédés Musicaux	Impressions/Sensations
Des entrées successives avec des attaques agressives dans une nuance fortissimo et dans un registre aigu	Angoisse, malaise
Effets de percussion dû au mode de jeu col legno	Désordre, chaos sonore
Des sonorités mouvantes (qui s'élargissent ou se rétrécissent vers l'aigu ou le grave) produites par l'utilisation de glissandos	Instabilité, effet planant



Contexte historique lié à cette chanson : En 1963, le président Charles de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer signent le **Traité de l'Elysée**, point de départ de la **réconciliation France/Allemagne**. Les jumelages entre villes, universités, écoles et les échanges linguistiques entre jeunes des deux pays sont encouragés. Cette même année, **Jean Ferrat sort la chanson *Nuit et Brouillard*** (titre faisant référence au décret allemand "Nacht und Nebel" de 1941 ordonnant la déportation des opposants au régime hitlérien). **L'État cherche à censurer cette chanson** estimant qu'elle représente un danger pour le rapprochement franco-allemand. **La censure échoue et la chanson devient un grand succès populaire !**

Quel est le caractère ? **Triste, répétitif, plaintif, prenant, touchant, etc.**

Quelle est la formation ? **Une voix d'homme soliste (Jean Ferrat), des timbales, une guitare, des vents (flûte, clarinette, trompette, etc.), des cordes**

De quoi parle la chanson ? **Elle parle de l'occupation pendant la 2nde GM. Jean Ferrat raconte l'horreur des camps nazis et rend hommage aux morts comme aux survivants. Il raconte le voyage par la déportation (wagons plombés, tours de roues, arrêts, départs), décrit les camps (les miradors, les chiens policiers, dehors), la difficulté d'échapper à la mort (survivre encore un jour, une heure, obstinément) ...**

Que peux-tu dire sur la voix du chanteur, la manière de chanter ? **Le chanteur a une voix médium, posée (bien articulée), chaleureuse. Il roule la lettre "r". Il vit le texte, transmet un message fort !** Alexandrins coupés à l'hémistiche Chanson strophique : 9 quatrains en alexandrins



<p>Référence à la Shoah (extermination des juifs)</p> <p>La main (allemands) fixe le destin des déportés</p> <p>Référence aux nazis</p> <p>Changement de personne L'auteur s'adresse aux victimes, rend hommage</p>	<p>1. Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombés Qui déchiraient la nuit, de leurs ongles battants Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent</p> <p>Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres Depuis longtemps leurs dés, avaient été jetés Dès que la main retombe, il ne reste qu'une ombre Ils ne devaient jamais, plus revoir un été</p>	<p>2. La fuite monotone, et sans hâte du temps Survivre encore un jour, une heure obstinément Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs Qui n'en finissent pas, de distiller l'espoir</p> <p>Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha Samuel Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel Ils voulaient simplement, ne plus vivre à genoux</p>	<p>Tout le monde est concerné (français, catholique, juif, hindoue)</p> <p>Des rimes variées : plates et croisées</p>
	<p>3. Ils n'arrivaient pas tous, à la fin du voyage Ceux qui sont revenus, peuvent-ils être heureux Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge Les veines de leurs bras, soient devenues si bleues</p> <p>Les Allemands guettaient, du haut des miradors La lune se taisait, comme vous vous taisiez En regardant au loin, en regardant dehors Votre chair était tendre, à leurs chiens policiers</p>	<p>4. On me dit à présent, que ces mots n'ont plus cours Qu'il vaut mieux ne chanter, que des chansons d'amour Que le sang sèche vite, en entrant dans l'histoire Et qu'il ne sert à rien, de prendre une guitare</p> <p>Mais qui donc est de taille, à pouvoir m'arrêter ? L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été Je twisterais les mots, s'il fallait les twister Pour qu'un jour les enfants, sachent qui vous étiez</p>	
	<p>5. Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombés Qui déchiriez la nuit, de vos ongles battants Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent</p>	<p>Voici, ci-dessous, une cellule rythmique d'accompagnement de la chanson : ostinato rythmique</p>	

Évaluation par compétences : « je suis capable ... »

- 1) de chanter par cœur → _____
- 2) de chanter de manière audible → _____
- 3) de chanter juste (respect de la mélodie) → _____
- 4) d'être en rythme, en place avec l'accompagnement/le groupe → _____
- 5) d'interpréter l'accompagnement instrumental → _____

Barème : A (acquis) : 2 points ECA (en cours d'acquisition) : 1 point NA (non acquis) : 0 point

NOTE :

_____ / 10

Compétence évaluée	Maîtrise insuffisante (1)	Maîtrise fragile (2)	Maîtrise satisfaisante (3)	Très bonne maîtrise (4)
Mobiliser des techniques vocales et corporelles au service d'un projet d'interprétation				

VOCABULAIRE

Cluster : c'est un ensemble de sons "proches" joués simultanément et créant une dissonance.

Col legno : c'est une technique qui consiste à jouer en frappant la/les corde(s) avec le bois/dos de l'archet.

Dissonance : ce sont des sons désagréables à entendre créant une tension/dureté (inverse de consonance).

Glissando : c'est le glissement continu entre deux sons.

Musique atonale : c'est un style de musique, apparu au début du XX^{ème} siècle, qui privilégie les dissonances.

Musique engagée : c'est une musique mise au service d'une cause, d'une idée (ex : pour dénoncer l'horreur de la guerre).